

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[412. Londres, Mardi 15 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 412. Londres, Mardi 15 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[425. Paris, Jeudi 17 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) est une réponse à ce document  
[425. Paris, Jeudi 17 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-09-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Desnay est passé avant-hier et doit être à Paris aujourd'hui, selon sa promesse. Vous me direz si vous êtes contente de Valentin et de votre nouvelle femme de chambre. Elle n'est pas jolie. Eugénie vous a-t-elle quittée ? Que devient Charlotte ? Je suis bien questionneur ce matin.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 522/203

# Information générales

LangueFrançais

Cote1154, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

412. Londres, mardi 15 septembre 1840

7 heures et demie

Demay est parti avant-hier et doit être à Paris aujourd'hui selon sa promesse. Vous me direz si vous êtes contente de Valentin et de votre nouvelle, femme de chambre. Elle n'est pas jolie. Eugénie, vous a-t-elle quittée ! Que devient Chartolle ? Je suis bien questionneur ce matin. J'ai besoin de tout savoir. Encore une question. Avez-vous vu Chermside ? Je suis charmé que votre nièce soit charmante. A-t-elle assez d'esprit pour se plaire un peu avec vous ? Je suis très disposé à la trouver bien, sauf toujours la loucherie. J'y suis impitoyable. Je ne le suis que pour cela, quoiqu'on en dise.

Encore un assez agréable petit dîné hier à Holland house. Clarendon et Luttrell. Pas mal de conversation. Lord Holland et moi. Il est vraiment très aimable. Presque bouffon. Il s'est mis hier à contrefaire les hommes célèbres de son temps Sheridan, Gralton, Curran. Ce gros corps goutteux qui ne peut pas se remuer, cette grosse figure, ces gros sourcils de geolier, tout cela devenait souple, gai avec un air de moquerie fine et bienveillante. Lady Holland est plus souffrante. Pas de Brighton aujourd'hui et probablement pas du tout. Je vous raconte tout mon Holland house. C'est mon Angleterre en ce moment. Savez-vous, comment Lady Holland appelle les quatre consuls d'Alerandrie ? Les Proconsuls.

J'ai reçu une longue lettre de lord Grey. Il me prie de faire obtenir à Lady Durham, qui va passer l'hiver à Pau avec ses enfants, l'autorisation d'introduire, en France sa vaisselle. Vous savez que ce n'est pas facile. Il faut pourtant que j'y réussisse. Dites à Thiers, la première fois que vous le verrez, d'en dire un mot au Ministre des finances, de lui dire qu'il le faut.

Politiquement, voici tout Lord Gey. I rend in the papers, my only sources of information, with great anxiety and concern, the continued account of the dangers, which threaten, the good understanding between this country and France. I cannot bring myself to believe that a rupture can ultimately take place between live countries which have mutually so strong an interest in preserving the relations of peace and amity. But I can not also be without great fears that a state of things may be produced in which some accident or mischance may decide a question which some wisdom and moderation would settle amicably. I feel confident that your feelings are not different from those which I have expressed, and if any thing could induce me again to talk part in public affairs, it would be the hope of being able to assist, in preventing dangers which are much greater than the value of all Syria, past, présent and to come.

Je ne sais pourquoi je vous copie tout cela, qui me prend mon papier et qu'il vous a peut-être écrit aussi. C'est pour la dernière phrase. Et surtout pour vous parler de tout.

3 heures

J'attends bien impatiemment que vous ne soyez plus si fatiguée, si faible. Il me semble que la vie que vous menez doit finir par vous reposer. Je n'en imagine pas de plus tranquille. Continuez à vous coucher de bonne heure. Le bavardage menteur et hostile de Mad. de Flahaut ne métonne pas du tout. Il me devient bien des bavardages. J'écoute tout et ne me préoccupe pas de grand chose. Je me sens très fort, fort comme l'Angleterre avec sa ceinture d'océan comme sera Paris quand son enceinte continue sera faite. Je crois fermement, après y avoir bien regardé, que, depuis mon arrivée à Londres, j'ai bien jugé et bien agi. Rien ne me manque en fait de preuves. Je me tiens et me tiendrai fort tranquille si jamais j'étais attaqué, ouvertement ou sourdement, je me défendrais bien. Et très sérieusement, car ces affaires-ci sont sérieuses. Adieu. Extrêmement comme vous dîtes. J'aime cet adieu-là.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 412. Londres, Mardi 15 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-09-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/453>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 15 septembre 1840

Heure7 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024